

les grandes dates du nucléaire en France

L'énergie nucléaire s'est massivement substituée à la production thermique. En 2017, 379,1 TWh d'électricité d'origine nucléaire ont été produits. Composé de 58 réacteurs répartis sur 19 sites, le parc nucléaire français doit aujourd'hui évoluer pour atteindre les objectifs environnementaux fixés pour 2035.

I. Les débuts du programme électronucléaire français (1952 - 1973)

15 décembre 1948

Au centre d'études du fort de Châtillon, à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine), les équipes du CEA font fonctionner la première "pile atomique" à l'eau lourde construite en Europe, ZOE (Z comme zéro, O comme oxyde d'uranium et E comme eau lourde). Elle sera arrêtée en mars 1976 et confinée en 1977.

1952

Ouverture du centre d'études nucléaires du CEA sur le plateau de Saclay (Essonne).

1955

Définition par le directeur des études et recherches de EDF, Pierre Ailleret, du premier programme français de centrales nucléaires à uranium naturel. Il s'agit pour EDF de réaliser une série de prototypes permettant d'acquérir l'expérience industrielle de la construction et de l'exploitation des centrales nucléaires de puissance pour une production d'électricité atomique.

17 juin 1958

Annnonce par Charles de Gaulle de sa décision de construire une usine d'enrichissement d'uranium à Pierrelatte (Drôme), à des fins civiles et militaires.

26 octobre 1959

Création du centre de Cadarache par le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) en vue de l'étude des réacteurs à neutrons rapides (RNR). Le centre sera inauguré en 1963.

1966

Mise en service du site de retraitement des combustibles usés pour l'extraction de plutonium de la Hague.

1970

Mise en service de la première centrale française à eau légère à Chooz (Ardennes).

II. Le plan Messmer : la mise en œuvre du tout-nucléaire (1974 - 1986)

En 1974, en raison du choc pétrolier qui suit la guerre du Kippour du mois d'octobre 1973, la France décide de se doter d'une très importante industrie nucléaire, comprenant plusieurs dizaines de centrales ainsi que des unités pour recycler le combustible usé.

6 mars 1974

Lancement d'un vaste programme électronucléaire de construction de 13 tranches de 900 MW, connu sous le nom de "plan Messmer", du nom du Premier ministre Pierre Messmer.

1976

le Premier ministre Jacques Chirac passe commande d'un réacteur surgénérateur de 1 200 MW, Superphénix, construit sur le site de Creys-Malville (Isère) en collaboration avec les Allemands et les Italiens.

28 mars 1979

Accident dans la centrale nucléaire de Three Mile Island (Pennsylvanie) qui se traduit par la fusion du cœur du réacteur. L'accident est classé au niveau 5 sur l'échelle internationale des événements nucléaires (INES).

Septembre 1985

Première mise en service d'un grand réacteur de 1 200 MW, Superphénix, à Creys-Malville (Isère) par un consortium européen animé par EDF, qui détient 51% du capital.

III. De Tchernobyl à la loi de programme fixant les objectifs de la politique énergétique française (1986 - 2005)

Cette période, inaugurée par les débats autour de l'étendue et la nocivité du nuage de Tchernobyl, voit l'adoption de la loi relative aux recherches sur la gestion des déchets radioactifs en 1991, l'arrêt du surgénérateur Superphénix en 1997 et la création de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire en 2002.

26 avril - 22 mai 1986

Explosion d'un réacteur de type RBMK à Tchernobyl (Ukraine). Il s'agit du premier accident classé niveau 7 sur l'échelle INES.

30 décembre 1991

Adoption de la loi n°91-1381 du 30 décembre 1991 relative aux recherches sur la gestion des déchets radioactifs rendant l'Andra indépendante du CEA. La loi encadre l'étude de faisabilité du stockage en profondeur des déchets de haute et de moyenne activité

19 juin 1997 - 2 février 1998

Après un premier incident en 1978 et un second en 1997, annonce par le Premier ministre Lionel Jospin de l'abandon du "surgénérateur" Superphénix. Le 2 février 1998, arrêt et début du démantèlement de Superphénix de Creys-Malville (Isère).

9 mai 2001

Loi instaurant l'Agence française de sécurité sanitaire environnementale (AFSSE) qui crée l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN).

3 septembre 2001

Création d'une nouvelle holding nucléaire française, **Areva**, détenue à plus de 93% par les institutions publiques. Parmi ses métiers figurent le nucléaire, la connectique et la distribution d'énergie (fabrication du matériel pour la haute et moyenne tension).

28 juin 2005

Au cours d'une réunion à Moscou, le site de Cadarache (Bouches-du-Rhône) est retenu par les partenaires du programme de recherche (Chine, Corée du Sud, Etats-Unis, Japon, Russie et Union européenne) pour la construction du réacteur expérimental de fusion nucléaire ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor).

IV. Du lancement de l'EPR à l'accident de Fukushima (2005 - 2012)

11 avril 2007

Autorisation du démarrage de la construction du réacteur nucléaire EPR conçu par Areva sur le site de Flamanville (Manche) avec EDF comme maître d'oeuvre, pour un budget estimé à 3,3 milliards d'euros.

Janvier 2009

Confirmation du projet de second réacteur nucléaire EPR sur le site de la centrale de Penly, qui doit associer Total et GDF Suez.

25 juin 2009

Directive 2009/71/Euratom du Conseil de l'Union européenne établissant un cadre communautaire pour la sûreté des installations nucléaires.

11 mars - 19 avril 2011

Le 11 mars, à la suite d'un séisme de magnitude 9, le Japon connaît un tsunami d'ampleur historique, qui provoque à Fukushima un accident nucléaire classé au niveau 7 sur l'échelle internationale des accidents nucléaires (INES).

13 février 2012

Présentation par la commission Energies 2050 de son rapport sur les différents scénarios possibles de politique énergétique à l'horizon 2050.